

77. Si la construction du siège permanent en est à ce point, c'est grâce au dévouement des milliers d'hommes et de femmes de toutes conditions appartenant aux Nations Unies.

78. Ceux qu'il voudrait remercier sont si nombreux qu'il ne peut les nommer tous. A ses côtés se trouve M. Harrison, directeur des plans de construction, au grand talent de qui les Nations Unies doivent déjà tant. Un peu plus loin, sont les ouvriers qui, il y a seulement une heure, s'affairaient autour des poutres métalliques, des marbres et des vitres de l'édifice et qui reprendront la tâche inachevée à l'issue de la cérémonie. Il y en a bien d'autres encore, mais quelques-uns ne sont pas là: les architectes, les ingénieurs et les experts; d'autres membres du personnel du siège et le Secrétariat; les entrepreneurs, les autorités municipales, M. John D. Rockefeller Jr., et, naturellement, M. Austin et les membres du Comité consultatif du siège, M. O'Dwyer, maire de New-York et M. Dewey, Gouverneur de l'Etat de New-York.

79. Au Président des Etats-Unis, le Secrétaire général exprime la gratitude du Secrétariat des Nations Unies pour tout ce que les Etats-Unis, en tant que pays hôte, et lui-même, en tant que Président ont fait pour les Nations Unies.

80. L'Organisation des Nations Unies est reconnaissante des fortes paroles par lesquelles le Président et les autres orateurs ont assuré l'Organisation de leur appui en ce jour consacré aux Nations Unies.

81. Le monde a besoin d'entendre les hommes d'Etat des grandes Puissances et des autres Etats

Membres proclamer leur confiance et leur foi dans l'Organisation des Nations Unies. Ces proclamations ont une grande valeur. Tout au long de l'histoire, ces actes, de foi ont rallié l'humanité au service des grandes causes. Mais le monde a besoin d'actes autant que de paroles, d'actes de sagesse politique et de courage de la part des Etats Membres pour appuyer l'Organisation des Nations Unies.

82. Le Secrétaire général se déclare profondément convaincu que seul le succès de l'Organisation pourra empêcher une troisième guerre mondiale et instaurer une paix durable. L'Organisation des Nations Unies, si elle n'a pas encore réussi dans sa tâche, n'a pas échoué non plus. C'est un édifice incomplet dont l'achèvement demandera bien des années. L'Organisation des Nations Unies réussira si les peuples du monde entier, agissant par l'intermédiaire de leurs gouvernements, exigent que, par des actes aussi bien que par des paroles, on ne cesse de faire respecter la Charte et d'utiliser le mécanisme de l'Organisation au maximum de ses possibilités, non pas seulement par intervalles, mais de façon constante.

83. Le monde ne connaîtra la paix qu'autant que les peuples du monde s'efforceront, par leur labeur et leur foi, de rendre l'Organisation efficace. Faire de chaque jour de l'année un jour dédié aux Nations Unies, tel doit être l'objectif, tel doit être le devoir de chacun, jusqu'à ce que la paix soit assurée dans le monde.

La séance est levée à 13 h. 5.

DEUX CENT TRENTE-HUITIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le mercredi 2 novembre 1949, à 14 h. 30.

Président: le général Carlos P. RÓMULO (Philippines).

Hommage à la mémoire de M. Edward R. Stettinius

1. Le PRÉSIDENT annonce qu'il a assisté le matin, en qualité de représentant de l'Assemblée générale, au service funèbre à la mémoire de M. Edward R. Stettinius, ancien Secrétaire d'Etat des Etats-Unis, qui a été l'un des quatre Présidents de la Conférence des Nations Unies à San-Francisco. Le Président invite les représentants à se lever et à observer une minute de silence en hommage à la mémoire de M. Stettinius.

Les membres de l'Assemblée se lèvent et observent une minute de silence.

Mesures propres à permettre à l'Assemblée générale de terminer ses travaux: rapport du Bureau (A/1053)

2. Le PRÉSIDENT attire l'attention des membres sur le rapport du Bureau (A/1053) dont le texte est le suivant:

"Afin de hâter l'expédition des travaux de la quatrième session de l'Assemblée générale, le Bureau a décidé, à sa 68ème séance tenue le 28 octobre 1949, de recommander à l'Assemblée générale ce qui suit:

"Retirer de l'ordre du jour de la Première Commission les questions suivantes, qui y sont actuellement inscrites, et en confier l'examen à la Commission politique spéciale, aux fins de rapport:

"Rapport du Conseil de sécurité (point 10).
"Palestine (point 18):

a) Propositions concernant un régime international permanent pour la région de Jérusalem: rapport de la Commission de conciliation pour la Palestine;

b) Protection des Lieux saints: rapport de la Commission de conciliation pour la Palestine;

c) Aide aux réfugiés de Palestine: rapport du Secrétaire général.

"Question indonésienne (point 20).

3. Il met aux voix la recommandation du Bureau.

La recommandation est adoptée sans débat.

Déclaration du représentant des Pays-Bas au sujet de l'Indonésie

4. M. VAN HEUVEN GOEDHART (Pays-Bas) désire porter à la connaissance de l'Assemblée

générale certains faits d'importance primordiale. Il a le grand plaisir d'annoncer à l'Assemblée que la Conférence de la Table Ronde s'est achevée à La Haye par un accord complet entre les parties et que les instruments consignant cet accord ont été signés dans la matinée au cours de la séance de clôture.

5. Comme les Nations Unies ont pris, depuis assez longtemps, une part active à la solution des difficultés qui avaient altéré les rapports entre les Pays-Bas et la République d'Indonésie, il est naturel que tous les représentants apprennent le plus vite possible la grande et bonne nouvelle. Au cours des négociations difficiles qui ont eu lieu entre la délégation des Pays-Bas, la République d'Indonésie et l'Assemblée fédérale consultative — laquelle représente tous les territoires fédérés — les parties en cause ont reçu de la Commission des Nations Unies pour l'Indonésie d'excellents avis sur toutes les questions à résoudre. La délégation des Pays-Bas a, du reste, remarqué depuis six semaines que de nombreuses délégations s'intéressaient vivement aux travaux de la Conférence de la Table Ronde; M. van Heuven Goedhart ne pouvait donc pas manquer de faire part à l'organe suprême des Nations Unies de l'heureuse conclusion de la Conférence.

6. Il est à peine besoin de dire que, si la Conférence s'est achevée avec succès, cela n'a pas été sans difficulté. La délégation néerlandaise estime qu'il est de l'intérêt de toutes les parties et personnes en cause de ne plus songer qu'à l'ère nouvelle qui commence: la fin de la période des conflits marque le début d'une période de reconstruction au cours de laquelle deux Etats souverains coopéreront en toute liberté. Tel est le résultat essentiel obtenu par la Conférence de la Table Ronde. L'heureuse conclusion de la Conférence implique, de la part du Gouvernement des Pays-Bas, la reconnaissance entière et inconditionnelle de la souveraineté de la République des Etats-Unis d'Indonésie, reconnaissance qui sera bientôt un fait accompli. Ainsi, la création d'une nouvelle entité politique viendra enrichir le monde; un nouveau pays naît qui, M. van Heuven Goedhart l'espère, prendra place bientôt parmi les Nations Unies.

7. Les parties au différend se sont infligées mutuellement des souffrances qu'elles ne pourront pas oublier sur-le-champ. Tout le monde comprendra que, si une solution a été obtenue à La Haye, il reste à accomplir une tâche difficile et qu'à cette fin il faut que subsiste cet esprit de collaboration amicale et entièrement volontaire qui a tant contribué au succès de la Conférence de la Table Ronde.

8. M. van Heuven Goedhart donne à l'Assemblée l'assurance que le Gouvernement et le peuple néerlandais sont fermement décidés à poursuivre cette collaboration volontaire sur la base d'une complète égalité; il est persuadé que la République des Etats-Unis d'Indonésie comprend, elle aussi, combien cette coopération est nécessaire, et pour les deux nations, et pour le monde entier.

9. Le représentant des Pays-Bas n'a pas encore le texte exact des documents qui ont été signés ce

matin par les Membres de la Conférence de la Table Ronde; mais le Secrétaire général les recevra le moment venu. Il ne se propose pas d'exposer en détail le contenu de ces importants documents, mais il tient à signaler que le statut de l'union créée entre les Pays-Bas et la République des Etats-Unis d'Indonésie est un document qui ne prête à aucune équivoque et que la rédaction, soigneusement établie par les parties en cause, souligne très nettement l'égalité juridique et la souveraineté entière des deux Etats participants.

10. Le transfert de souveraineté fait l'objet d'un accord spécial qui a été rédigé et accepté par la Conférence de La Haye; mais il y a eu quantité d'autres problèmes à résoudre. M. van Heuven Goedhart ne parlera, pour le moment, que de la question des relations financières futures et du règlement des dettes entre la nation nouvelle et les Pays-Bas. Les négociations difficiles et compliquées qui se sont poursuivies à ce sujet avaient inévitablement provoqué une certaine tension. L'on est finalement parvenu à une solution lorsque le Gouvernement des Pays-Bas a accepté de réduire sensiblement le montant des sommes qu'il réclamait à l'Indonésie. Le Gouvernement des Pays-Bas a donc contribué à donner au nouvel Etat une base financière saine, et il serait heureux que les autres pays qui ont récemment accordé des crédits à l'Indonésie suivent cet exemple et allègent ainsi les charges financières de la jeune nation.

11. D'autres délégations voudront certainement, comme la délégation des Pays-Bas, faire confiance aux dirigeants de la République des Etats-Unis d'Indonésie, avec l'espoir qu'ils assureront à l'intérieur de leurs frontières, maintenant qu'ils sont au pouvoir, l'ordre et la sécurité et, comme ils s'y sont engagés, le libre exercice des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Les membres de l'Assemblée ne savent que trop bien qu'il existe en Indonésie, comme partout dans le monde, des éléments subversifs qui cherchent à renverser les gouvernements réguliers afin de satisfaire leurs sinistres ambitions. Au cas où ces éléments subversifs mettraient en danger l'existence pacifique du nouvel Etat, M. van Heuven Goedhart espère que les dirigeants indonésiens responsables feraient preuve de qualités d'hommes d'Etat et qu'ils recevraient l'entier appui de tous les peuples de bonne volonté.

12. M. van Heuven Goedhart exprime, en terminant, le vœu du Gouvernement des Pays-Bas de voir la République des Etats-Unis d'Indonésie occuper, parmi les nations, une place éminente. Il donne à l'Assemblée générale l'assurance que le Gouvernement et le peuple néerlandais se sont fixés pour tâche de maintenir avec la République des Etats-Unis d'Indonésie une collaboration durable, librement consentie et amicale.

13. Le PRÉSIDENT exprime la certitude que tous les représentants prendront connaissance, avec un vif intérêt, du rapport de la Commission des Nations Unies qui se trouve actuellement à La Haye, rapport qui doit leur être communiqué prochainement.

La séance est levée à 14 h. 45.